

Du côté des prix de traduction

Lors des XX^{es} Assises de la traduction littéraire en Arles, Françoise Cartano a remis, au nom de la Société des gens de lettres, dont elle préside la commission traduction :

le **prix Halpérine-Kaminsky « Découverte »** à Catherine Géry pour la traduction du russe de Nicolas Leskov, *Le gaucher* (L'Âge d'homme) ;

le **prix Halpérine-Kaminsky « Consécration »** à Mireille Robin pour la traduction du serbo-croate de Borislav Pekic, *La toison d'or* (Agone).

Toujours dans le cadre des XX^{es} Assises de la traduction littéraire en Arles, Anne Wade-Minkowski et Jean-Yves Masson ont remis le **prix Nelly-Sachs** à Bruno Gaurier pour la traduction de l'anglais de *Poèmes* de Gerard Manley Hopkins (Le Décaèdre) ; de son côté, Claude Bleton a remis, en présence de Hervé Schiavetti, maire d'Arles, le **prix Amédée-Pichot** à Marie Hooge pour la traduction du flamand de *Marcel* de Erwin Mortier (Fayard).

Le **prix Laure-Bataillon « Classique »**, décerné par la Maison des écrivains et des traducteurs de Saint-Nazaire, a été attribué à Danièle Robert pour sa traduction des *Écrits érotiques* d'Ovide (collection « Thesaurus », Actes Sud). Par suite du terrible accident qui a endeuillé la ville de Saint-Nazaire, la remise de ce prix a été reportée au mois de février.

Anne Colin du Terrail a reçu en Finlande le **prix d'État du traducteur étranger** 2003 pour l'ensemble de son œuvre.

Le quinzisième **prix Stendhal**, attribué à une traduction d'une œuvre française, a été décerné à l'écrivain et traducteur Ramon Buenaventura pour sa traduction en espagnol du *Sang noir* de Louis Guilloux aux éditions Aleph.

L'Écrivain et son double : le mercredi 24 septembre 2003, la Bibliothèque municipale de la Part-Dieu, Lyon, a reçu Tadeusz Konwicki et sa traductrice Mary Laurent, dialogue conduit par Stanislaw Beres.

Lors de la dernière Foire du Livre de Francfort (octobre 2003), un stand a été réservé à la traduction et aux traducteurs. RECIT (Réseau européen des collèges internationaux de traducteurs) était représenté par son président, Claude Bleton.

Organisées par le BCLT [British Center for Literary Translation] et la Translator's Association, les **Journées de la traduction** se sont déroulées les 20 et 21 septembre 2003 à Londres. Au cours de tables rondes qui ont réuni écrivains et traducteurs, différents aspects de la traduction littéraire ont été débattus : poésie, théâtre, roman, doublage et sous-titrage ; cinq ateliers de langues et des lectures de textes ont complété ce programme très chargé.

Publié avec la collaboration d'ATLAS, les **Actes des dix-neuvièmes Assises de la traduction littéraire** en Arles ont paru aux éditions Actes Sud. Au sommaire : la conférence inaugurale de Martin Winckler, « Soigner, écrire, traduire » ; une table ronde, animée par Jean-Claude Lebrun, intitulée « Traduire la littérature créole francophone », avec la participation de traducteurs allemand, danois, hongrois, italien et néerlandais ; une table ronde ayant pour thème « La traduction des écrivains de la Caraïbe anglophone », animée par Christine Raguét, à laquelle ont participé J.-P. Durix, J. Monbet et C. Pagnouille ; une table ronde consacrée aux « Aides à la traduction », sous la houlette de Geneviève Charpentier ; enfin, pour sa matinée, l'ATLF avait donné « Carte blanche à la Maison Antoine Vitez ». On y trouve aussi les divers ateliers par langue, ainsi qu'un atelier informatique et un atelier d'écriture. Au cours de ces Assises, un hommage a été rendu à Claire Cayron, avec la projection du film d'Henry Colomer.

Disparition

Nous avons appris avec tristesse le décès d'Edith McMorran ; tous ceux qui ont eu l'occasion de la connaître se souviendront de sa gentillesse, de son sens de l'hospitalité et de son humour. Enseignante au St Hugh's College d'Oxford, elle avait créé en 1992 TRIO (Translation Research in Oxford), et organisé de nombreux colloques autour de la traduction littéraire.